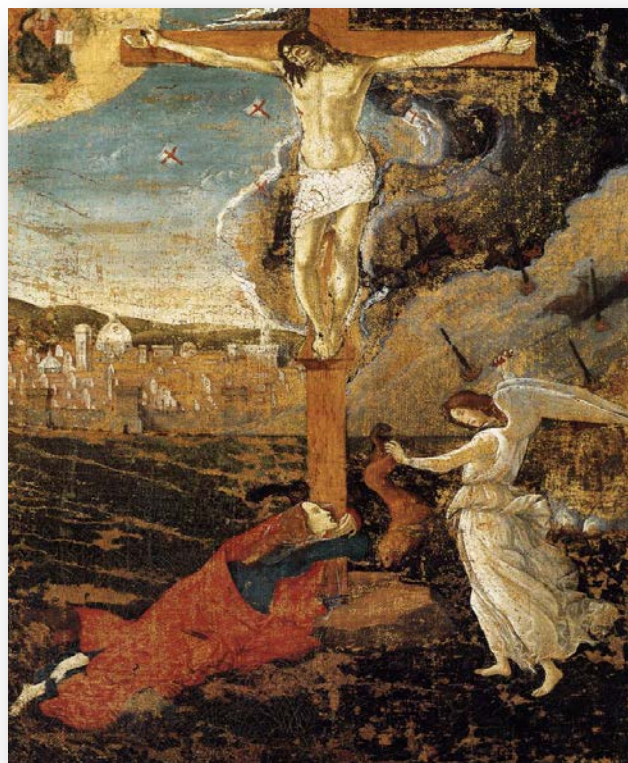


***Prière à notre Mère bien-aimée,
Notre-Dame des Douleurs,
Réparatrice des Péchés du Monde***



Ô Mère bien-aimée, votre cœur est plongé dans un océan d'amertumes : le mal grandit de jour en jour, l'impiété triomphe insolamment, les crimes se multiplient, les désordres les plus honteux souillent la surface de la terre ; l'iniquité, qui déborde de toutes parts, provoque la juste colère de Dieu et nous prépare des châtiments épouvantables. Pauvre Mère ! Votre cœur est brisé par la douleur, brisé dans son amour pour Dieu, brisé dans son amour pour les hommes. Si vous regardez votre Dieu et le nôtre, si bon, si aimable, si digne de respect et d'amour, vous gémissiez de Le

voir outragé d'une manière si audacieuse et par tant de malheureux. Si votre regard s'abaisse sur notre pauvre terre, vous pleurez amèrement à la vue de vos enfants couverts de plaies hideuses du péché, à la pensée des châtiments terribles qu'ils amoncellent sur leurs têtes. Si du moins, parcourant le monde du regard, vous y trouviez assez d'âmes généreuses qui voulussent prier et souffrir avec Vous, et Vous aider et ainsi désarmer la juste colère de Dieu ! Mais hélas ! Le nombre est trop petit, comparé à tant de pécheurs. Ô bonne et puissante Mère, nous vous en conjurons, suscitez de ces âmes généreuses et formez-les à votre ressemblance. Nous aimons à le dire, vous n'avez pas attendu nos prières pour le faire. Grâce à vous, il y a des âmes, et elles sont déjà nombreuses, qui gémissent de voir leur Dieu offensé et leurs frères en danger, qui se consomment aux pieds des autels, qui s'offrent en holocauste à la Majesté de divine, et qui conjurent Dieu d'agréer leur offrande ; elles le lui disent et le lui répètent avec larmes : il n'est point de sacrifices, d'humiliations, de souffrances, de mauvais traitements qu'elles ne soient prêtes à embrasser pour réparer sa gloire outragée et sauver les hommes coupables.



Douce Mère, Notre Dame des Douleurs, multipliez le nombre de ces innocentes victimes de réparation, attirez ces âmes ardentes sur votre cœur percé de sept glaives. Nulle part elles n'apprendront mieux cette science sublime de la vie d'immolation, nulle part elles ne puiseront plus abondamment cet héroïque esprit de sacrifice. Vous dont la vie est consumée dans la douleur, et les années dans les gémissements ; vous qui n'avez cessé de vous offrir à la Justice divine pour la fléchir ; vous qui, depuis la prophétie du saint vieillard Siméon surtout, avait été sans cesse une victime immolée à la Gloire de Dieu ; vous enfin qui avez consommé votre holocauste sur la montagne sanglante du Calvaire, vous leur apprendrez à devenir des hosties pures, saintes, d'agréable odeur, des hosties d'apaisement et de réconciliation.



Ô Notre Dame des Douleurs, élevez la voix et faites entendre à beaucoup d'âmes votre suprême appel. Propagez cette puissante dévotion à vos Sept Douleurs, faites-la connaître à ceux qui ne la connaissent pas, faites-la bien comprendre à ceux qui l'ont déjà

embrassée. Puissent les âmes ne pas s'arrêter à l'écorce de cette dévotion si efficace, mais entrer pleinement dans son esprit et y puiser l'horreur du péché, l'amour de la souffrance pour le salut de leurs frères, la passion de la Croix. Alors nous verrons se multiplier le nombre de ces âmes ardentes et généreuses dont le monde a si besoin ; alors nous verrons ces âmes elles-mêmes dévorées d'une soif toujours de plus en plus ardente de souffrances et d'humiliations : Dieu se laissera fléchir, et nous serons sauvés.

Ainsi soit-il.

